

gion-réformée-anglicane et la religion-réformée-Durham. Qui se serait attendu il y a un an à voir le palais du parlement transformé en château vice-royal, la chambre d'assemblée en église protestante et le conseil législatif en cuisine? C'est cependant vrai tout cela et le révérend G. Cowell va prêcher désormais en la ci-devant salle des séances. Ce sera le premier sermon prononcé dans cette enceinte depuis que M. Clapham s'y fit entendre.

*Théâtre.*—J'ai assisté à la première représentation de Mlle Ellen Tree dans le drame intitulé *The Stranger*. Elle remplissait le rôle de Me. Haller, et Mr. Abbott celui de l'Étranger. Cette belle pièce fournit à Mlle Tree l'occasion de déployer toutes les nuances de son talent; la douce charité, le repentir noble et touchant d'une âme aussi grande que sensible, le désespoir, l'amour conjugal et maternel se trouvent peints avec une sensibilité énergique, noble, bienséante qu'on ne retrouve pas toujours sur le théâtre anglais. Il serait certainement difficile de décrire l'effet produit par le jeu parfait des deux acteurs, surtout dans la dernière scène où les médiocrités n'ont point l'occasion de venir se mettre en obstacle à la sensibilité du public. Aussi l'explosion en fut-elle unanime et les larmes des spectateurs... que dis-je, des larmes? une véritable averse, quoi! Je recommandé bien aux dames qui pourraient aller voir jouer Mlle Tree, de se munir de parapluies, d'odeurs, de sels etc. Je ne ferai point la même recommandation aux messieurs, vu qu'ils n'ont point leurs chapeaux et qu'ils fument au théâtre. Vraiment si Mme. Trollope était venue faire un petit tour à Québec elle aurait pu consoler les américains par la description des spectateurs de notre ville et leur montrer que si la bienséance fuit les bords américains, du moins elle ne s'est point réfugiée au milieu d'un auditoire anglais.

On voit par les journaux de Montréal que le procès de Mr. Jalbert est remis à une autre fois parce que l'accusation n'a pu produire ses témoins! Remettrait-on un semblable procès si ce défaut était du côté de l'accusé?

Il est un militaire de distinction, (peut-être même appartient-il à la suite de Son Excellence) qui se pavane souvent dans nos rues y faisant le joli-cœur. Il est muni d'un visage rouge, enflamé, bouffi qui s'aperçoit d'une demi-lieue. On ne peut mieux le comparer qu'à une vessie toute gonflée. Aussi quand je le vois, je ne puis m'empêcher de penser que le gouvernement nous envoie de tels hommes afin de nous faire croire que les vessies sont des lanternes.

*Réponse à un cartel.*—Un homme d'église ayant reçu un cartel d'un duelliste de profession, lui envoya la réponse suivante:—"Votre conduite d'hier au soir m'a convaincu que vous étiez un vaurien et votre lettre de ce matin que vous êtes un imbécile. Si j'acceptais votre défi je serais tous les deux. J'ai des devoirs à remplir envers Dieu et ma patrie qu'il serait infâme de violer; une vie m'est confiée que je ne croirais pas sans folie pouvoir risquer contre la votre. Je crois que vous m'avez ruiné mais vous ne pouvez point me dégrader. Votre cœur en lisant la présente peut tressaillir de joie; mais souvenez-vous que pour me garantir d'un assassinat je possède un ami et une canne pour châtier l'insolence.

— Pourquoi Lord Durham a-t-il fait placer un mât au sommet de sa résidence? Afin de se *signaler* à peu de frais!

— Une dame à Edimbourg, ayant employé une femme à quelques travaux pénibles, lui offrit un verre de vin. "Non, Madame, je ne puis en boire, répondit celle-ci, car je suis de la Société de Tempérance."—Mais que pourrai-je donc vous donner?—"Si Madame avait un peu de rhum? les réglemens de la Société ne parlent pas de cette liqueur..."